

DOSSIER DE PRESSE

Georges BIUYER

Graver ● la guerre



EXPOSITION

DU 20 MARS AU 22 AOÛT 2021

LE PLUS GRAND MUSÉE
D'EUROPE SUR **1914-1918**

MEAUX
30 min de Paris
DEPUIS GARE DE L'EST

★
GRATUIT
tous les
1^{ers} DIMANCHES
★ DU MOIS ★

www.museedelagrandeguerre.eu

GEORGES BRUYER

Graver la guerre

20 mars au 22 août 2021

SOMMAIRE

1. LE MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE	3
2. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	4
3. FOCUS SUR CERTAINES ŒUVRES	8
4. UNE MÉDIATION POUR TOUS.....	13
5. PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION.....	14
6. ORGANISATION ET REMERCIEMENTS	15
7. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	16
8. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS	17

CONTACT

PRESSES NATIONALE ET INTERNATIONALE

Agence Observatoire

Vanessa Ravenaux

vanessa@observatoire.fr - 07 82 46 31 19



CONTACT

PRESSE RÉGIONALE

Musée de la Grande Guerre

Audrey Chaix

audrey.chaix@meaux.fr - 01 83 69 05 60 - 06 17 13 44 99



1. Le musée de la Grande Guerre

UN MUSÉE D'HISTOIRE ET DE SOCIÉTÉ RICHE D'UNE COLLECTION UNIQUE EN EUROPE SUR LA GRANDE GUERRE



Extérieur du musée : © Yann Mathias

Le musée de la Grande Guerre à Meaux, qui a ouvert ses portes le 11 novembre 2011 sur le territoire de la première bataille de la Marne, présente, sur 3 000 m², une importante collection au cœur d'une scénographie attractive et innovante. Illustrant les grandes mutations et les bouleversements qui ont découlé de la Première Guerre mondiale, il montre comment, de 1914 à 1918, le monde a basculé du 19^e au 20^e siècle à travers notamment les progrès de la médecine, l'évolution des communications, l'importance de l'industrialisation, les transformations des sociétés en guerre ou encore le rôle primordial des femmes durant le conflit...

Le parcours de visite aborde, à hauteur d'homme, de nombreux aspects de la Grande Guerre. Grâce aux sons, aux images d'archives, aux objets à toucher ou aux manipulations, la visite est une véritable expérience immersive ; le visiteur est un acteur de sa découverte pour mieux comprendre le terrible quotidien des hommes et des femmes mais aussi les enjeux et les conséquences de cette Première Guerre mondiale. Avec un parcours dédié aux enfants, un audioguide et une programmation culturelle riche et variée, c'est toute la famille qui peut, cent ans après, s'approprier cette période fondatrice de notre monde contemporain.



La salle Marne 14 © Didier Pazery



La salle Marne 18 © Didier Pazery

2. Communiqué de presse

EXPOSITION TEMPORAIRE GEORGES BRUYER Graver la guerre au musée de la Grande Guerre 20 mars - 22 août 2021- Meaux

Le musée de la Grande Guerre propose dans une exposition inédite, une découverte de l'œuvre de Georges Bruyer (1883-1962), soldat-artiste, en traitant de ses orientations artistiques durant la Première Guerre mondiale à travers 130 œuvres : huiles sur toile, dessins et croquis, gravures (eau-forte et bois gravés) et matrices de gravure.

Peintre, graveur et céramiste, Bruyer a déjà acquis une certaine notoriété lorsque la guerre éclate. Mobilisé, il est alors l'un de ces milliers de soldats-artistes jetés dans la guerre. Il combat sur le front de l' Aisne jusqu'en juillet 1915, où blessé puis évacué, il devient ensuite peintre missionné aux armées en 1917.

Cette exposition donne à voir un ensemble d'images du front ainsi que des figures de combattants où la dureté du conflit est tamisée par des compositions d'un artiste au trait accessible et par son empathie à l'égard de ses contemporains.



Le fricot
Aquarelle, 1916
Musée de la Grande Guerre, Meaux

L'évolution du travail de Bruyer en parallèle de son parcours d'homme et de combattant au cœur du conflit, est un exemple de la façon dont un artiste, tout en restant descriptif, s'éloigne du simple récit du quotidien des soldats pour proposer une recherche plus importante d'effets décoratifs et une volonté plus marquée pour la construction graphique.

L'exposition entend également valoriser l'enrichissement important des collections du musée que constitue le don par sa famille, de l'ensemble des « œuvres de guerre », qui étaient conservées dans son atelier historique à Asnières-sur-Seine, soit plus de 400 dessins, estampes (bois gravés ou eau-fortes) ou huiles sur toile.



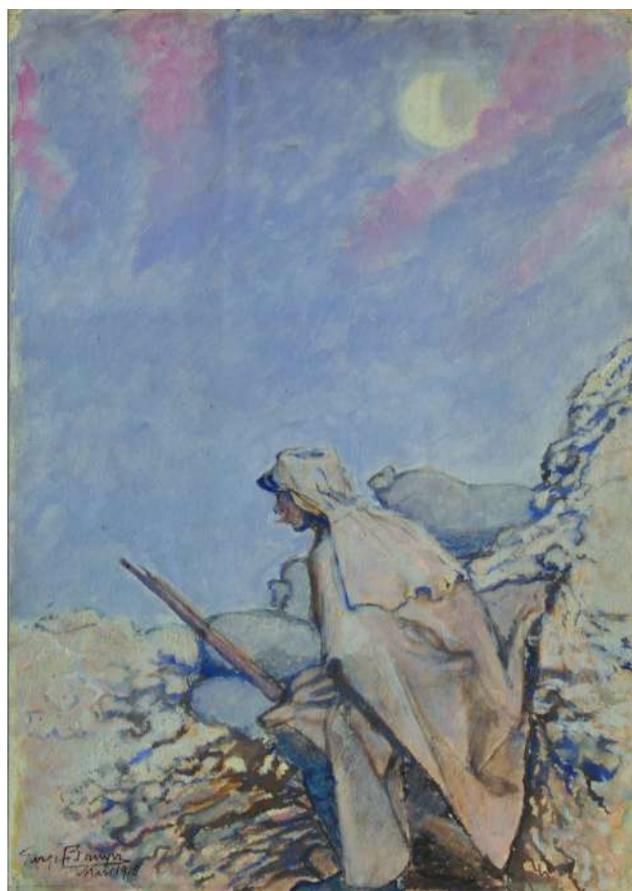
[Repos]
Dessin à l'encre noire, 1917
Musée de la Grande Guerre, Meaux

Ce corpus, peu connu voire en grande partie inédit - Bruyer a, semble-t-il, peu cherché à le valoriser hors la parution d'un album d'estampes intitulé *24 estampes sur la guerre* édité à 175 exemplaires en 1917 - a amené l'équipe du musée à étudier de manière approfondie l'œuvre de cet artiste qui travaille de nombreuses techniques, utilise de multiples supports et fait évoluer les représentations au cours du conflit.

1914

Dans les premiers mois de la guerre, Bruyer produit une œuvre graphique dessinée ou aquarellée qui retrace les combats de l'été 1914, saisissant les silhouettes de camarades et décrivant, souvent avec ironie, la vie misérable des hommes dans les premières tranchées, marquée par l'improvisation et le manque de tout.

Des indications de localisations apparaissent : Bucy-Crouy, Vic-sur-Aisne... révélant la volonté de Georges Bruyer de fixer les moments et les lieux de sa guerre, d'établir des repères au sein du chaos et également d'informer sa femme, surnommée Criquette, de son quotidien de combattant.

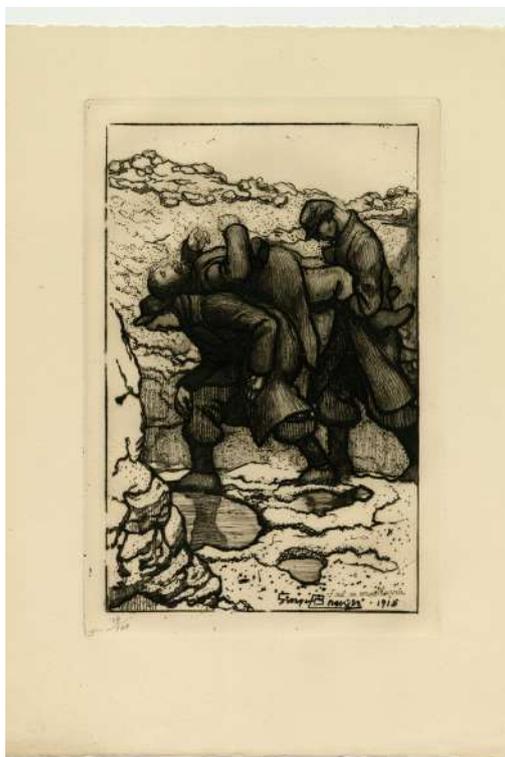


Dans la tranchée, le Guet, aquarelle, mars 1915
Musée de la Grande Guerre, Meaux

1915

1916

Bruyer est blessé et évacué du front en juillet 1915. En convalescence, il produit plusieurs gravures monochromes, réalisées en taille-douce directe dont l'inspiration est plus angoissée. Il joue avec la densité et la finesse des traits de la gravure pour évoquer les espaces plus ou moins sombres du sol, du ciel ou des paysages dévastés. L'essentiel du travail graphique porte sur les corps pathétiques des morts et des combattants fatigués, usés, blessés par la dureté du conflit.



Poids mort
Eau-forte, 1915
Musée de la Grande Guerre, Meaux

En juin 1917, Bruyer fait partie, à sa demande, de la 5^e mission des artistes aux armées. Des peintres sont chargés par le ministère des Beaux-arts de se rendre sur le front pour documenter la guerre. De retour, il travaille en peinture en représentant les bâtiments en ruines des localités visitées dans le cadre de la mission, dans lesquelles apparaissent rarement les hommes.

1917

Après 1917, le style et la technique évoluent. Bruyer travaille les motifs particulièrement en gravure sur bois en proposant un dessin simplifié marqué par un épais cerne noir.

Tout en restant figuratives et descriptives, les estampes coloriées avec des aplats profonds de bleus et de verts de l'album *24 estampes sur la guerre* sont l'affirmation de l'unité stylistique de l'artiste, que l'on retrouve dans les œuvres postérieures comme, *Départ d'attaque de l'arbre mort*, *Colonne en marche*, *L'Alerte...*

Visuel de la page suivante :

[Un poilu debout dans la tranchée]
Huile sur toile, 1917
Musée de la Grande Guerre, Meaux



3. Focus sur certaines œuvres

Hi Criquette

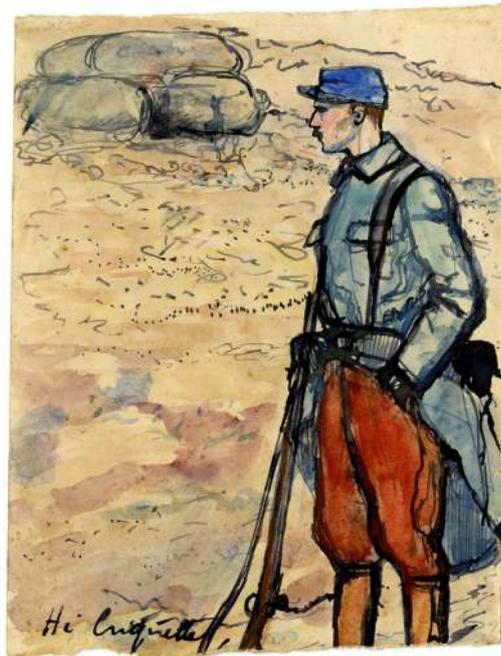
Dessin, 1914

H 12,5 cm x L 9,5 cm

Musée de la Grande Guerre, Meaux

Ce dessin est un courrier adressé par Bruyer à sa femme Jeanne qu'il surnomme Criquette.

Il a écrit au verso : « ça a l'air de finir la bataille d'à côté et tout à l'air de reprendre son cours normal. tu vois j'ai plus ma barbe, à demain ma Criquette on va faire un peu de terrassement. Au revoir Je t'embrasse bien tendrement ma criquette chérie / J'embrasse bien amoureusement / tes lèvres et je te serre bien / plus amoureusement puisque / je te l'ai pas dit l'autre / fois ton Geor... »



Un philosophe

Eau-forte, 1915

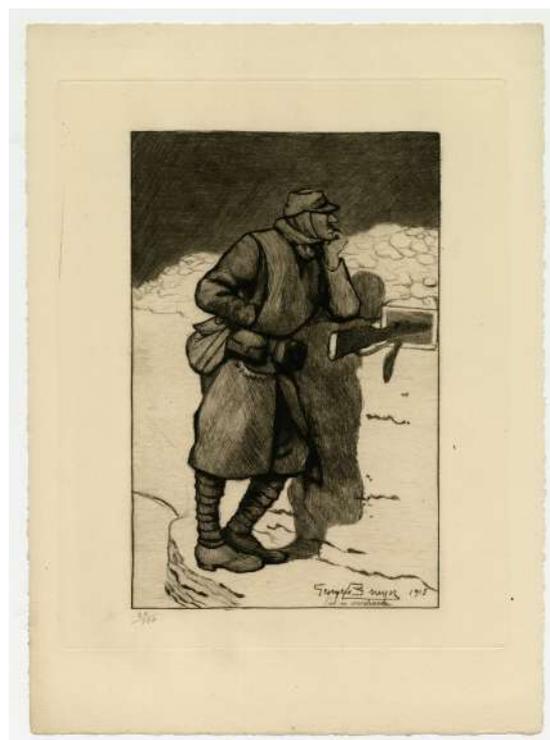
H 32 cm x L 23 cm

Musée de la Grande Guerre, Meaux

Bruyer est commotionné et blessé par l'explosion d'un obus entre le 8 et le 15 juillet 1915 (on ne connaît pas la date exacte) dans le secteur de l'Étoile, un lieu-dit en première ligne au nord-ouest de Vic-sur-Aisne. Il est évacué du front le 21 juillet à l'hôpital de Villers-Cotterêts puis le 30 à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris.

Une longue convalescence commence. Bruyer est transféré en janvier 1916 à l'hôpital Beaujon où il est opéré le 9 février dans de mauvaises conditions. Fortement marqué par sa blessure, il souffre de tremblements de la tête et des membres supérieurs. Il est réformé à plusieurs reprises de façon temporaire et ne retournera plus combattre.

Pendant sa convalescence, Bruyer produit plusieurs gravures monochromes à l'eau-forte, réalisées en taille douce dont l'inspiration est plus angoissée et concentrée sur la souffrance des hommes. Il joue avec l'esthétique, la densité et la finesse des traits de la gravure pour rendre compte du conflit et de sa violence.



Attaque d'artillerie allemande

Dessin à l'aquarelle, 1915

H 22,7 cm x 30 cm

Musée de la Grande Guerre, Meaux

Dans cette aquarelle aux teintes vertes et bleues presque irréelles, Georges Bruyer représente un champ de bataille en proie au déluge. Au premier plan, on distingue une terre hérissée de poteaux d'où émerge un arbre décharné, élément traditionnel des représentations artistiques du champ de bataille.

En arrière-plan, à gauche, on devine une colonne de soldats qui se dirigent vers deux crêtes sur lesquelles explosent des obus dégageant des nuées de gaz blanches et noires. Enfin, dans le ciel, des faisceaux lumineux colorés croisent des explosions d'obus fusants ou de grenades éclairantes.

La vision d'ensemble est celle d'un paysage de guerre nocturne où des hommes s'affrontent sans se voir. La violence extrême des combats, la désagrégation des paysages et l'effacement de l'humain derrière le matériel de guerre, disparaissent dans cette aquarelle qui représente les effets lumineux dans leur dimension esthétique soulignant le caractère hallucinatoire des zones de combats.



La tranchée éboulée. Entre deux gardes

Dessin, 1916

H 23 cm x 32,2 cm

Musée de la Grande Guerre, Meaux

Les lignes verticales que dessinent les poteaux de barbelés s'opposent à l'horizontalité des tranchées que les hommes essaient de maintenir au prix de terribles efforts.

Comme souvent dans ses représentations nocturnes, Bruyer utilise des camaïeux de bleus profonds pour représenter le ciel et les hommes.



Ruines de la sucrerie de Flavy-le-Martel

Huile sur toile, 1917

H 67,5 cm x L 52,5 cm

Musée de la Grande Guerre, Meaux

Les lieux dévastés par l'artillerie allemande offrent une vision spectaculaire des destructions, notamment les sites industriels réduits à l'état de chaos, comme ici la sucrerie Labruyère à Flavy-le-Martel dans l'Aisne.

Les machineries, les cheminées et toutes les mécaniques en tôle, d'ordinaire construits et ordonnés, se présentent comme un tas informe tandis que deux silhouettes de soldats indiquent l'échelle de la composition.



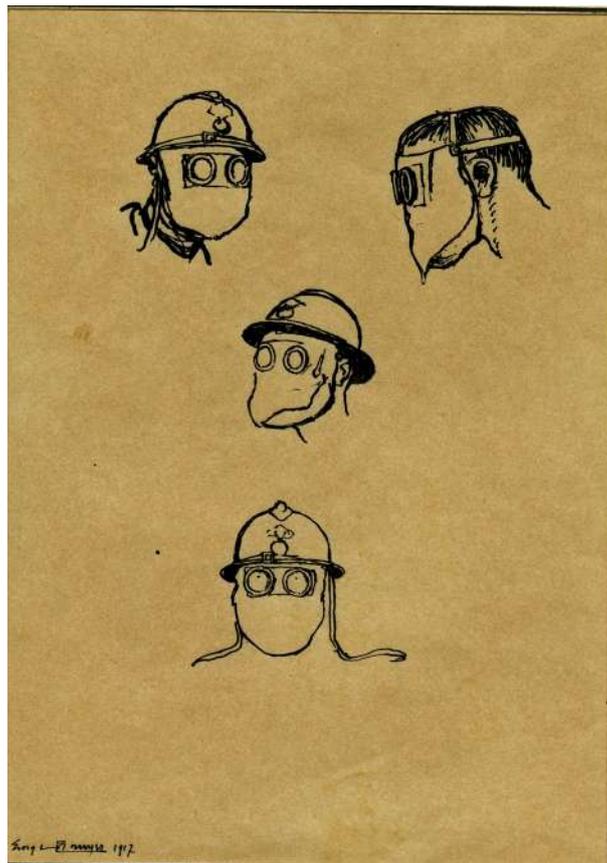
[Quatre visages avec masques à gaz]

Dessin à l'encre noire, 1917

H 32,5 cm x 25,2 cm

Musée de la Grande Guerre, Meaux

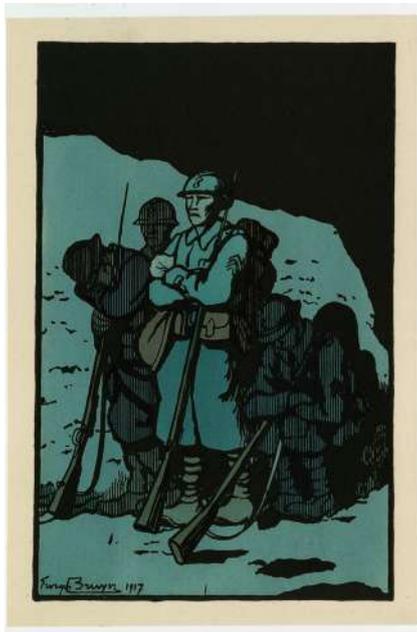
Le masque à gaz fait son apparition sur le front à partir de 1915 et plusieurs modèles se succèdent. Bruyer profite de son retour sur le front lors de la mission artistique pour croquer les nouveaux équipements et matériels.



24 estampes sur la guerre

Estampe, 1917

Musée de la Grande Guerre, Meaux



Cette série de gravures sur bois, intitulée *24 estampes sur la guerre* et publiée par l'Édition de Luxe en 1917 constitue la part aujourd'hui la plus connue de l'œuvre de Georges Bruyer consacrée à la Grande Guerre. Ayant connu diffusion et succès, on les trouve dans des collections muséales ou privées, sans jamais toutefois qu'elles apparaissent comme un ensemble cohérent.

Dans cet album dont il existe une version en couleur et une version en noir et blanc, Georges Bruyer renoue avec sa technique de prédilection, la xylographie, abandonnée pendant les premières années du conflit.

Les estampes coloriées avec des aplats de bleus proposent un dessin simplifié et marqué par un épais cerne noir.

On y découvre les thèmes et images récurrentes dans l'œuvre de guerre de Georges Bruyer: la grotte et les creutes, la nuit et le jour, le quotidien des hommes. Une harmonie certaine se dégage de l'ensemble, qui décrit une journée de la vie des soldats, une corvée suivant l'autre, l'attente immobile laissant place à une attaque silencieuse. L'alternance des scènes de jour et de nuit renforce le sentiment du temps qui passe.



4. Une médiation pour tous

La médiation de l'exposition a été pensée pour être vécue en famille, à partir de 8 ans. Plusieurs dispositifs permettent aux visiteurs de vivre une expérience immersive dans l'œuvre de Georges Bruyer, tout en rendant l'exposition accessible au plus grand nombre.

Un mapping vidéo

L'entrée dans l'exposition se fait directement dans une zone de vidéo mapping qui plonge le visiteur dans un décor « typique » de Georges Bruyer : le dispositif illustre les grandes thématiques des 24 estampes présentées juste après dans le parcours de l'exposition. Le vidéo mapping a été pensé pour donner vie à des représentations de soldats entourés des éléments récurrents des œuvres de Georges Bruyer (grotte, ligne de tranchée, poteaux...), pour donner l'impression au visiteur de plonger dans l'univers de l'artiste. Tous les éléments figuratifs du dispositif illustre les grandes caractéristiques du style de Georges Bruyer (les différentes techniques, l'utilisation de la ligne claire...), tandis que le fond du décor permet de montrer son travail sur la nuit et la lumière.

Parcours « technique artistique »

Ce parcours est constitué d'une série de textes explicatifs et d'illustrations abordant les différentes techniques artistiques déployées par Bruyer et présentées tout au long de l'exposition.

Œuvres thermoformées et audiodescription :

Un dispositif de médiation a été particulièrement pensé pour les publics malvoyants :

Une œuvre thermoformée est disponible pour chaque thématique du parcours de l'exposition. Chacune reproduit une œuvre illustrant particulièrement la thématique en question (la nuit, la grotte...). Elle est également accompagnée d'une audiodescription en français.

NB : du matériel de désinfection est disponible.

L'atelier de Georges Bruyer :

Dans le dernier espace de l'exposition, le visiteur est plongé dans l'atelier de Georges Bruyer. Au centre de cet atelier, un meuble permet au public de prolonger l'expérience :

- d'un côté, les visiteurs peuvent réaliser une impression sur le principe du tampon encreur puis repartir avec leur carte imprimée.
- de l'autre, des tiroirs présentent des reproductions d'outils utilisés par l'artiste, en écho au parcours « technique artistique » présenté dans l'exposition.

NB : du matériel de désinfection est disponible à proximité du meuble.

La Grande Guerre d'Emilien

Dans le cadre de l'exposition, les éditions de l'Elan Vert publient un récit épistolaire inspiré du travail de Georges Bruyer dans leur collection « Pont des Arts – Les Carnets ». Écrit par Béatrice Egémar, ce récit épistolaire raconte la guerre d'Emilien, un jeune soldat qui partage son quotidien avec sa fiancée. Il est illustré des œuvres de Georges Bruyer.

A partir de 10 ans.

Prix public : 14,90 €

Publié en mai 2021

5. Programmation autour de l'exposition

Tout public : visites guidées

- dimanche 21 mars à 14h30 par Charlotte Delory, régisseuse des collections. Visite en direct sur notre page Facebook
- dimanche 2 mai à 14h30 par Johanne Berlemont, responsable du service de la conservation du musée
Durée : 1 h 30
- dimanche 31 mai à 9h00 : Facebook Live animé par le service de la conservation du musée
Durée : 20 mn
Le musée vous donne un rendez-vous sur Facebook ! Découvrez et réagissez en direct avec un intervenant du service conservation autour de l'exposition.

Jeune public (par les médiateurs culturels du musée)

- mercredi 21 avril à 14h30
À l'eau à l'huile (atelier, 5-7 ans)
Durée : 1 h 30
On imagine souvent la guerre 14-18 en noir et blanc car elle appartient au passé... Pourtant des artistes comme Georges Bruyer l'ont peinte de différentes couleurs. Dans un atelier de création artistique, les enfants vont découvrir une technique qui utilise l'eau et l'huile pour peindre des objets créés par les soldats de la Grande Guerre.
- jeudi 22 avril à 14h30
Curieuse impression (atelier, 8-10 ans)
Durée : 2 h
Georges Bruyer, comme de nombreux artistes de cette époque, utilise les techniques de gravures pour dessiner et peindre la Grande Guerre. Après une visite découverte de ses œuvres, les enfants vont découvrir la technique de la linogravure.
- vendredi 23 avril à 14h30
La palette de l'artiste : Georges Bruyer (atelier, 10-15 ans)
Durée : 2 h 30
De nombreux artistes ont tenté de représenter la Grande Guerre. À travers la technique de la gravure commune à beaucoup d'entre eux, ils nous offrent une vision terriblement réaliste et pourtant tout autant imaginative, mêlant couleurs et abstractions. Après avoir été initiés à l'art de Georges Bruyer, les enfants pourront à leur tour tester différentes techniques de gravure et de colorisation afin de réaliser leur propre composition.
- jeudi 29 avril à 14h30
ABC Bruyer (visite guidée, 8-10 ans)
Durée : 1 h 30
Alors que les soldats cherchent à rejoindre leur gourbi dans la nuit bleue, ils croisent une autre escouade qui les prévient : "Plus qu'une minute. Dans une minute ça va barder !" Un autre enchaîne : "Éboulement de marmites ! Hé passant, tâches donc de trouver la fusée" Pour décrypter cette histoire, il vous faut l'abécédaire de la guerre. Cette visite propose de découvrir les œuvres de Georges Bruyer à travers le vocabulaire, souvent oublié, de l'argot de tranchée. Pourtant, on l'utilise encore ! Ne portez-vous pas tous les jours des godasses ?

TARIFS : BILLET D'ENTRÉE + 2,50 €
Réservation obligatoire en ligne ou par téléphone

6. Organisation et remerciements

Remerciements

Merci à Jean-François Copé, président de la Communauté d'agglomération du Pays de Meaux (CAPM), Bernard Locicero, vice-président délégué à la Culture, à l'Enseignement culturel et au Patrimoine et tous les élus de la CAPM pour leur soutien.

Organisation

Une exposition du musée de la Grande Guerre :

Direction : Aurélie Perreten

Service administratif : Agnès Davy, Odile Favre

Service de la conservation : Johanne Berlemont, Charlotte Delory, Stéphanie Derynck, Yannick Marques, Alice Schmid

Service des publics : Marie Brard, Nathalie David, Maud Dias-Duchalet, Matthieu Louvet, Marie-Jeanne Marsault, Marie-Priscilla Leterme, Diane Orand, Clara Larquet

Service communication et développement : Audrey Chaix, Stéphanie Dardenne, Mariline Coillot, Anne-Cécile Roy, Sylvie Isidore, Léa Davy, Jennifer Birhus

Service technique et sécurité : Michel Grandgirard, Gwenaëlle Alaplantive, Xavier Grodecky, Philippe Herpsont, Florent Laroche, Philippe Ravin, Zahir Benamirouche, Wesley Massinger, Sanaa Tarifi

Coordination générale de l'exposition : le service de la conservation

Transport et régie des œuvres : le service de la conservation

Restauration des œuvres graphiques et des peintures : Annaé Annenkoff, Erika Schoifer, Nina Robin et Marie-Noëlle Laurent

Conception de la médiation : Maud Dias-Duchalet, Matthieu Louvet

Communication et relations presse : Audrey Chaix, Stéphanie Dardenne et l'Agence Observatoire

Merci aux prêteurs :

Musée du Temps à Besançon, Xavier Corvol et Jean-Claude Moussin, l'association des Amis de Georges Bruyer

Scénographie : Agence Présence

Graphisme : Gilles Vidal

Agencement mobiliers et manipes : Atelier Saint Roch

Audiovisuel et son : Pulsart

Vidéo-mapping : Anamnésia

Traduction : Aténao

Images et film de la scénographie : collection particulière

Partenaires média :

Arts in the City, Editions Faton et Faton Jeunesse (Histoire Junior, L'Objet d'art, Le Petit Léonard, Arkéo), Beaux-Arts Magazine

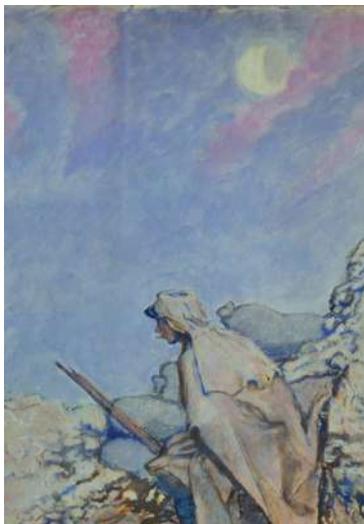
Nos remerciements s'adressent également à la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France qui a soutenu financièrement l'exposition.

7. Visuels disponibles pour la presse

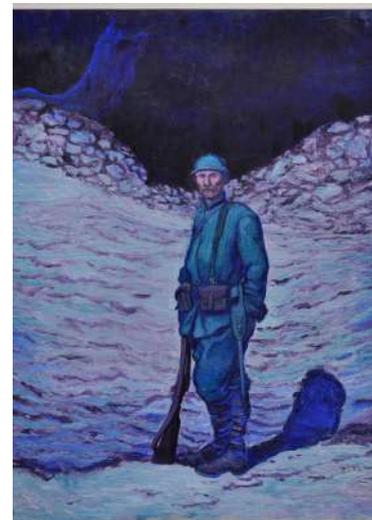
Visuels complémentaires disponibles pour la presse, en plus de l'ensemble de l'iconographie présente dans les pages de ce dossier de presse. Pour toute demande spécifique, merci de nous contacter.



[Nouvelles de chez nous]
estampe, 1917
Musée de la Grande Guerre, Meaux



Dans la tranchée, le Guet
aquarelle, mars 1915
Musée de la Grande Guerre, Meaux



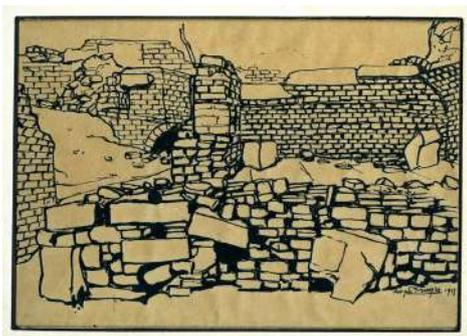
[Un poilu debout dans la tranchée]
huile sur toile, 1917
Musée de la Grande Guerre, Meaux



Attaque d'artillerie allemande
aquarelle, 1915
Musée de la Grande Guerre, Meaux



Un gourbi dans la nuit bleue
aquarelle, 1915
Musée de la Grande Guerre, Meaux



[Ruines]
dessin à l'encre noire, 1917
Musée de la Grande Guerre, Meaux



Le Fricot
aquarelle, 1915
Musée de la Grande Guerre, Meaux

8. Informations pratiques et contacts

Catalogue de l'exposition
George Bruyer, graver la guerre
 Co-éditions Ouest-France
 112 pages
 21 x 21 cm
 Prix de vente public : 15,90 € TTC

Musée de la Grande Guerre
 rue Lazare Ponticelli – 77100 Meaux
 01 60 32 14 18

à 50 km de Paris par A4/RN3 - parking gratuit
 à 30 minutes par la Gare de l'Est en Transilien

ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 18h
 Tarif plein : 10 €
 Tarifs réduits : 9, 7 et 5 € selon conditions

Le billet d'entrée au musée donne accès à la fois aux collections permanentes et à l'exposition temporaire
 Le musée est gratuit tous les 1^{er} dimanches du mois

Toutes les infos sur www.museedelagrandeguerre.eu

En raison de la situation sanitaire et pour se conformer aux dernières consignes gouvernementales, le musée de la Grande Guerre se réserve le droit de modifier ses horaires d'ouverture. Programmation culturelle susceptible de changer ou d'être annulée en fonction du contexte sanitaire.



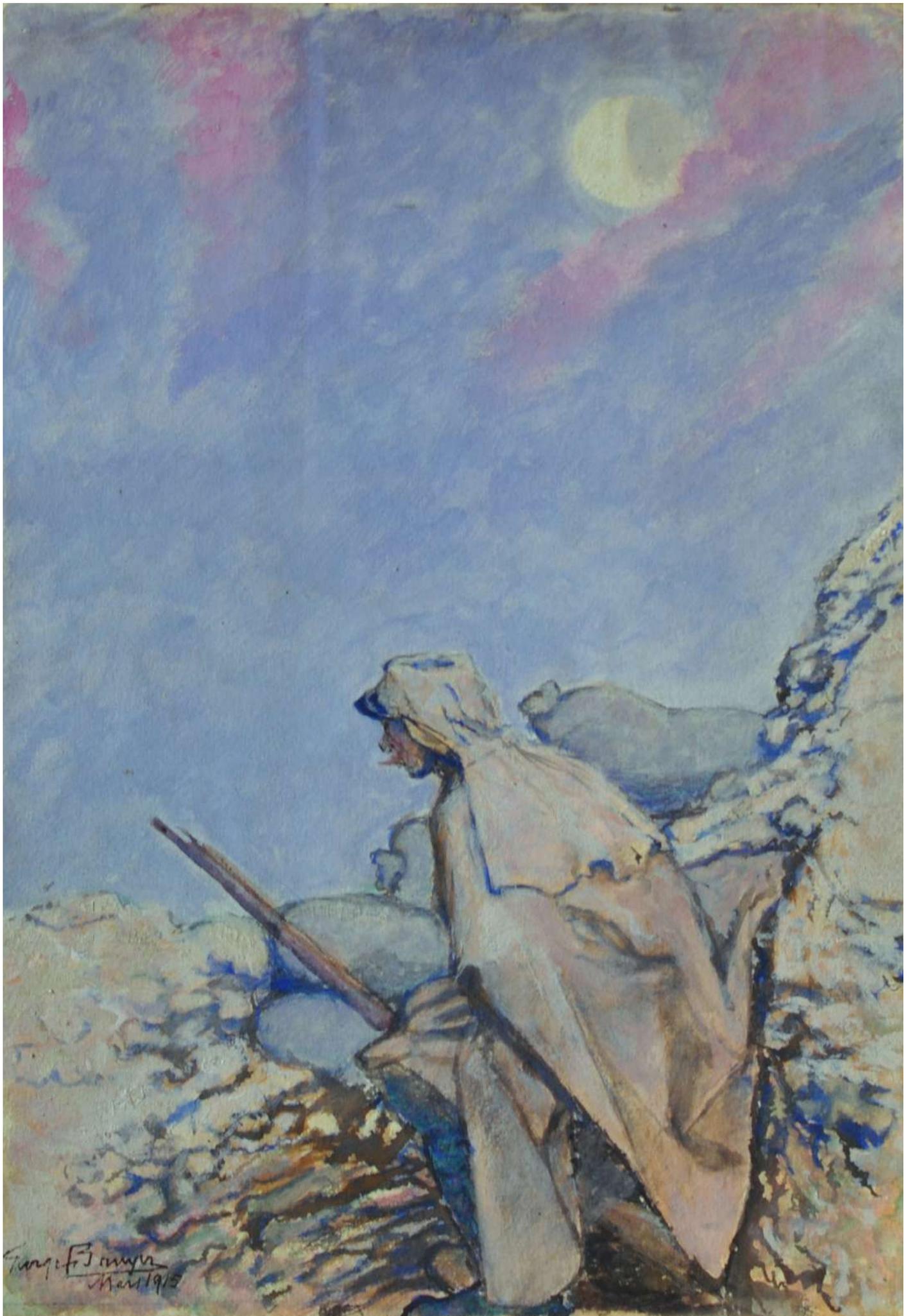
CONTACT PRESSES NATIONALE ET INTERNATIONALE

Agence Observatoire
 Vanessa Ravenaux
vanessa@observatoire.fr - 07 82 46 31 19



CONTACT PRESSE RÉGIONALE

Musée de la Grande Guerre
 Audrey Chaix
audrey.chaix@meaux.fr - 01 83 69 05 60 - 06 17 13 44 99



George F. Bower
March 1913